

Couverts végétaux en PPAM

Sur la ferme, les couverts présents sur les parcelles de PPAM sont permanents et principalement spontanés. Les couverts sont parfois semés ou sursemés afin d'y implanter des légumineuses.

Les couverts ont de multiples avantages permettant à l'exploitation d'améliorer sa résilience. En effet, ils permettent de diminuer le phénomène de dépérissement à phytoplasme du Stolbur qui touche massivement les cultures de lavande et de lavandin. Les couverts ont aussi un rôle bénéfique vis-à-vis des sols qu'ils protègent de l'érosion et de la compaction tout en l'enrichissant en matière organique, ce qui a pour effet de mieux retenir l'eau. Enfin, la présence de végétaux en inter-rang constitue un abri et des ressources alimentaires favorables à l'accueil de biodiversité sur la ferme.

La présence de couverts végétaux signifie également une réduction du travail du sol. Durant la première année, Yann effectue 3 passages dans les parcelles. Puis, à partir de la deuxième ou troisième année, seul un passage est nécessaire.

Yann utilise 3 bineuses différentes :

- Une bineuse de précision placée à l'avant du tracteur permettant de travailler chaque rang afin de désherber autour des jeunes plantiers, lors de la première et deuxième année.

- Une bineuse dite "moins précise" qui a été autoconstruite en lien avec l'Atelier Paysan. Elle permet le travail d'un rang et deux demis-rangs à la fois. Elle sert à délimiter le couvert et à repousser les pierres du couvert.

- Une bineuse qui scalpe tout l'inter-rang afin de le décompacter avant une plantation par exemple ou dans l'objectif de semer le couvert.

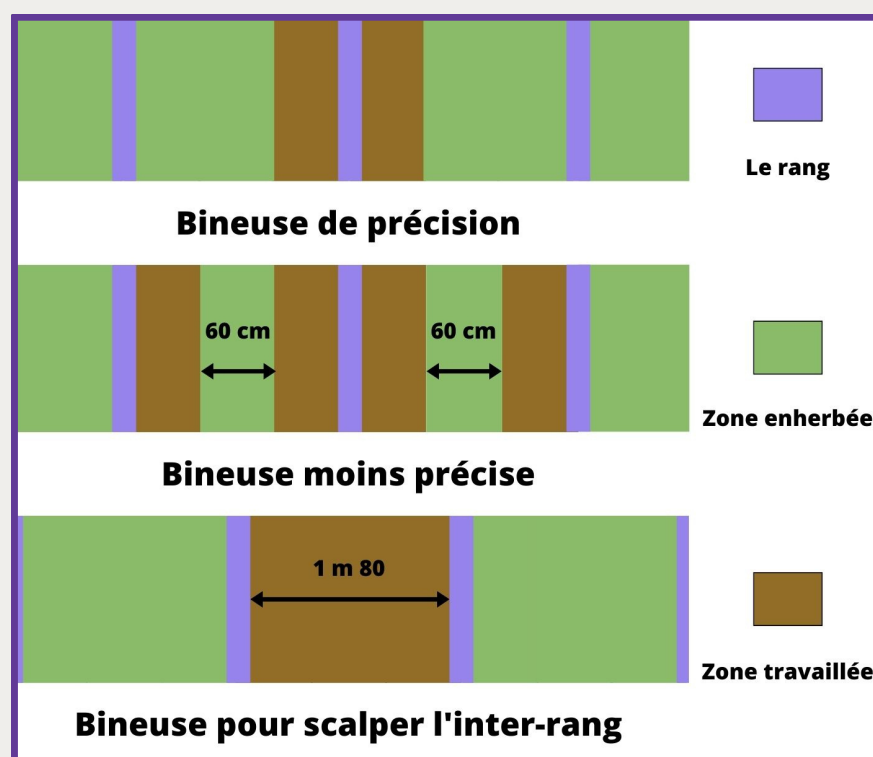


Schéma de fonctionnement des différentes bineuses.

Yann dispose aussi d'un outil pour implanter le couvert fabriqué sur la base d'un ancien vibroculteur sans dents avec semoir intégré.

Selon Yann, l'investissement lié à l'acquisition de matériel est un facteur important, mais le plus gros frein à la mise en place de couverts spontanés est psychologique. Il faut réussir à dépasser le stade de la première année où se développent des espèces pionnières que l'on a l'habitude de détruire, ainsi que la peur que le couvert prenne le dessus sur la culture. Puis, dès la deuxième année, le couvert devient intéressant en permettant de diminuer le nombre de passages sur la culture, car l'herbe pousse moins sur le rang quand l'inter-rang est enherbé.

Les visites de fermes, financées par l'ADEME, ont pour objectif de sensibiliser et d'informer le plus largement possible les différents publics du monde agricole régional. Elles sont axées sur le lien entre agriculture et changement climatique pour diffuser les bonnes pratiques agricoles favorables au climat.

SAISON 2023

VISITES DE FERMES AUX PRATIQUES
FAVORABLES AU CLIMAT



Visite N° 5 :
Couverts végétaux en
Plantes à Parfum
Aromatiques et Médicinales

Yann SAUVAIRE -
Ferme de Vauvenières

Présentation de l'exploitation

La ferme de Vauvenières est une ferme familiale conduite en agriculture biologique depuis 1999 et reprise par Yann Sauvaire et son frère en 2014. La ferme s'étend sur 50 hectares localisés en majorité sur la commune de Saint-Jurs, dans les Alpes-de-Haute-Provence (04).

Sur les sols superficiels et calcaires du Plateau de Valensole, Yann cultive 18 hectares de lavande et lavandin, ainsi que 11 autres variétés de Plantes à Parfum Aromatiques et Médicinales (PPAM) sur 10 hectares supplémentaires. Le reste de l'exploitation est consacré à la culture de légumineuses (2 hectares de lentille et pois chiche) et à la céréaliculture (4,5 hectares de blé tendre et petit épeautre), auxquels s'ajoutent des prairies permanentes et temporaires (14 hectares).

Dès son installation, Yann a effectué ses premiers essais concernant l'implantation d'un couvert végétal en inter-rang au sein des parcelles de lavandin. Cette pratique sera ensuite généralisée en 2016 à l'ensemble des parcelles de PPAM sur la ferme. Les couverts sont notamment gérés grâce au pâturage effectué par les brebis présentes sur l'exploitation.

Yann commercialise des hydrolats et huiles essentielles qu'il produit grâce à sa propre distillerie. Afin de diversifier davantage son activité, Yann a installé en 2021 un moulin à farine sur sa ferme et un four à pain est actuellement en cours d'investissement. Un atelier de brassage de bière et de culture de houblon est également en projet.

Chiffres clés

SAU : 50 ha

Brebis : 35 mères

Production de céréales : 5,2 t

Production de PPAM : 137,25 tMB

Huile essentielle de lavandin : 1 t

Le diagnostic

Les résultats sont issus de l'outil d'auto diagnostic mis à disposition par l'IRA2E (Inter-Réseau Agriculture, Énergie et Environnement) sur "www.jediagnostiquemaferme.com". Il se destine à tous les publics du secteur agricole et qui souhaitent estimer les performances énergétiques et climatiques d'une exploitation agricole.

⚡ Consommations d'énergie en 2021

Énergie consommée : 486,2 GJ/an

Ces consommations pourraient être diminuées de plus de la moitié si la distillerie fonctionnait à la biomasse et non plus au fioul comme le souhaite d'ailleurs Yann. Cela lui aurait aussi permis d'économiser plus de 4 000 € de fioul en 2021.

🛢️ Produits pétroliers et gaz : 418,7 GJ/an

C'est le 1er et principal poste de consommation énergétique de l'exploitation. Il correspond majoritairement à l'utilisation de fioul pour la distillerie (56,5%) et de GNR pour les tracteurs (40,51%). Les 3% restants correspondent à l'essence utilisée pour les outils thermiques et lors des livraisons.

⚡ Électricité : 7,8 GJ/an

Cette consommation électrique est majoritairement due à l'utilisation d'une pompe pour la distillerie et de la trieuse à céréales.

🌱 Engrais minéraux et amendements organiques : 44,3 GJ/an

Ce poste de consommation correspond à l'énergie indirecte utilisée pour la fabrication des engrais organiques.

⋯ Autres : 15,4 GJ/an

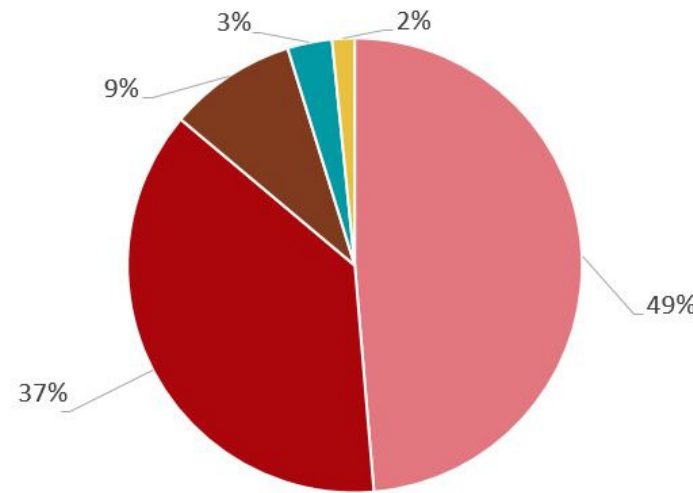
Ce poste correspond à l'énergie indirecte utilisée pour la construction des bâtiments agricoles et la fabrication des contenants en verre, mais aussi des plastiques.



Parcelle de lavandin en agroforesterie

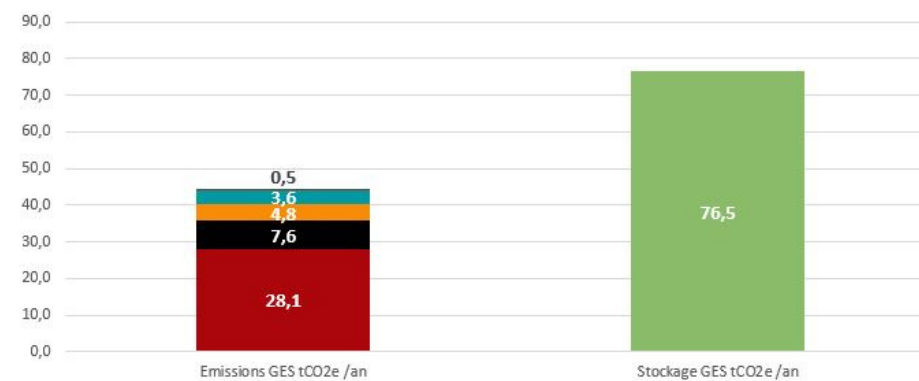
Consommations et émissions

PROFIL ÉNERGIE DE LA FERME



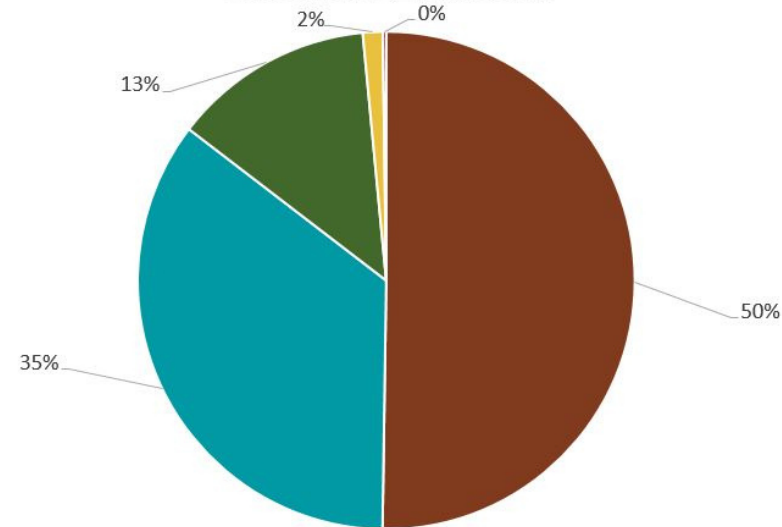
■ Fioul distillerie ■ Essence et GNR ■ Engrais ■ Autres ■ Electricité

PROFIL GES DE LA FERME



■ Variation annuelle de stock C sols et bois ■ Stockage déjections d'élevage
 ■ Fabrication Intrants ■ Sols agricoles
 ■ Fermentation entérique Animaux ■ Consommation d'énergie directe

STOCKAGE DE CARBONE



■ Sylvopastoralisme ■ Haies
 ■ Agroforesterie ■ Prairies permanentes et naturelles
 ■ Verger enherbé

Les gaz à effets de serre

La tonne équivalent CO₂ (tCO₂e) permet de comparer les impacts que les gaz à effet de serre (GES) ont sur l'environnement en les ramenant à un unique indice. Pour rappel, les GES agricoles sont le dioxyde de carbone (CO₂), méthane (CH₄) et le protoxyde d'azote (N₂O).



Émissions de GES en 2021

Les émissions : 44,5 tCO₂e/an

Soit plus de 5 fois l'empreinte carbone par habitant en France en 2021, selon le ministère de la Transition écologique.



Consommation d'énergies directes : 28,1 tCO₂e/an

Les émissions liées aux consommations d'énergies directes correspondent en quasi-totalité aux produits pétroliers.



Fabrication des intrants : 3,6 tCO₂e/an

Cette donnée correspond principalement à la fabrication des engrais, bâtiments agricoles et contenants en verre.



Fermentation entérique animaux : 7,6 tCO₂e/an

Ce poste correspond aux émissions de CH₄ liées à la fermentation entérique des ovins.



Stockage déjections d'élevages : 0,5 tCO₂e/an

Ce poste correspond aux émissions de N₂O et de CH₄ liées au stockage des déjections.



Sols agricoles : 4,8 tCO₂e/an

Ce poste correspond aux émissions de N₂O lors de l'apport d'engrais ou de déjections animales à la parcelle.



Stockage de carbone : 76,5 tCO₂e/an

Le sylvopastoralisme, les haies et l'agroforesterie sont les principales sources de stockage de carbone de la ferme.

Bilan des émissions

Le stockage de carbone étant plus important que les émissions de GES, le bilan des émissions est de -32,05 tCO₂e par an.



Parc des brebis